

# VÎRUS «Saupoudré de vengeance»

[Lyrics by: VÎRUS]

[Beat by: BANANE]

Couplet I :

« OK, j'y vais ; j'ai pas que ça à faire d'imaginer / Tes projets sont des IVG / C'est l'heure de venger / Eh ! J'ai des bouches à mourir / J'dois donner le biberon à mon avenir / Toi, fais pas l'ancien ; mec t'as rien / Presses-toi d'extraire ton nectar / Au lieu de végéter comme si le temps était végétarien / Que t'attendais tout l'été l'arrivée d'un martien / Marre de voir tous ces hectares qu'appartiennent aux théoriciens / Plus qu'aux hommes de terrain / Près d'un pote qui roule un joint / C'est pas l'école qui me dérange, nan ! C'est l'histoire des carolingiens / Et on nous demande d'observer un calme olympien / Pour étudier des textes de mecs sous absinthe / Hein ! Les vrais artistes le font à jeun / La note est sur 20 : j'tente d'avoir au moins 21 points / Souvent près de celui qui traverse un / Passage à vide, remplit d'une bave acide son traversin / Ca a l'air simplement compliqué / Quand j'irai bien, restera à s'occuper du voisin / Mon cercueil ne fera que retourner dans un vagin / Chérie ! Je cherchais plus qu'un parking sous tes reins / Cousin ! C'est pas en niquant ta main que tu feras des gamins / Tiens, j'te présente mon refrain, il s'appelle *Reviens...* »

Refrain I :

« Avas tes compliments / Vomis tes critiques / Les premiers rendent feignants / Les seconds, scientifiques / Surtout, n'aies pas peur si tu m'as ouvert tes bras / Mon micro n'a rien à faire dans ta colonne vertébrale... » (repeat)

Couplet 2 :

« Au mieux, j'm'intégrerai physiquement / Ils sont biens tes regrets, tu devrais en faire une  
marque de vêtements / En plus, chez moi, y'a que deux costards : un noir et un blanc / Un  
pour les futurs divorces, un pour les enterrements / Et on m'demande d'extérioriser / Inquiet  
de me retrouver dans le caractère à Dexter / Si t'aimes le rouge, j'ai de quoi refaire la  
tapisserie / J'connais mes outils mais pas forcément leur état psychique / Et vas me chercher  
un bidon de cyprine ! / Les humiliations nous ont jamais appris la bonne discipline / Déjà  
que petit, j'esquivais la piscine / J'avalais le verre d'eau mais pas le cachet d'aspirine / Et les  
speakerines de la télé me regardaient, ont forgé mon esprit critique : j'parlais pas... /  
Imagines le chemin jusqu'à faire un morceau egotrip / Ma noirceur se voit pas tout de suite  
comme chez les gothiques / J'me demande toujours où est-ce qu'ils ont pu oublier la  
poussette ? / Pour que j'tue l'Amour au point de garder mes chaussettes / Que j'm'emmerde  
rapidement, que j'trouve rien d'innovant / Que j'bouge au bord de la Mer à la mi-novembre  
/ Que j'reste enfermé le week-end du QUINZE AOÛT / Que j'm'intéresse à Mike Zoot / Que  
j'trempe ma plume dans le mazout / Cousin ! Pas le choix d'aller bien ou bien / Besoin de  
quelqu'un ? Tiens, mon refrain, il s'appelle *Reviens...* »

Refrain 2 :

« Avas tes compliments / Vomis tes critiques / Les premiers rendent feignants / Les seconds,  
scientifiques / Surtout, n'aies pas peur si tu m'as ouvert tes bras / Mon micro n'a rien à  
faire dans ta colonne vertébrale... » (repeat)